L'Echo de Manitoba

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

"TOUT DROIT."

VOL. I. — WINNIPEG, MANITOBA, JANV. 26, 1899. — No. 52

L'ECHO DE MANITOBA

Publié tous le jeudis par la Cie d'imprimerie "L'Echo de Manitoba."

Adresse—

L'ECHO DE MANITOBA,

BUREAUX—435 RUE MAIN,

Boite 1309. WINNIPEG, MAN.

CORRESPONDANCE POLITIQUE.

La Conférence Internationale de Washington semble toucher au but de ses travaux. La mort de M. Dingley a certainement causé quelques retards, mais comme depuis longtemps déjà les grandes lignes de la conférence étaient décidées, comme l'entente était déjà faite sur les questions susceptibles de recevoir une solution, le travail de discussion relatif aux arrangements définitifs de détails, a continué et l'on annonce de différents côtés que les travaux sont sur le point d'aboutir.

Il ne paraît pas probable qu'un accord puisse intervenir quant à la question de réciprocité commerciale entière, mais un grand nombre de points litigieux seront réglés, et l'ensemble des concessions obtenues de part et d'autre formera un grand pas en avant, dans l'intimité des rapports entre les deux Puissances.

Il est assez curieux de noter l'attitude prise par certains journaux conservateurs à ce sujet.

Ils se plaisent à insinuer que l'Angleterre a profité de cette conférence pour tirer les marrons du feu au détriment du Canada.

La chose est plaisante de la pait de ces même gens qui ont toujours la bouche pleine de loyauté, d'impérialisme etc.

C'est là une misérable manoeuvre que Lord Herschell a d'ailleurs pris soin de dénoncer, et contre laquelle il protesté en termes énergiques.

Le Parlement se réunira à Ottawa aussitôt que la conférence aura terminé ses travaux, et déjà le *World* de Montréal fixe au 17 février la date probable de la Session.

En Colombie Britannique le parlement provincial est le témoin de scènes peu gracieuses. Le fameux Joe Martin a apporté à Victoria toute sa fougue et son impétuosité; il est malheureux de constater combien cet homme malgré ses talents est dangereux. Son esprit brouillon, son intolérance ont provoqué des incidents qui eussent pu être évités.

Dès la réunion de la Session il a commencé par faire voter une loi enlevant aux tribunaux le droit de décider sur les élections contestées durant la Session. Cette mesure quelque peu autocrate a soulevé une vive opposition qui s'est traduite par un mouvement populaire; et Joe Martin a dû menacer la foule de la force publique pour faire évacuer le Parlement.

Ces jours derniers une altercation violente a surgi entre J. Martin et P. Ellison; une échange d'insultes et de gros mots a eu lieu, et lundi, M. P. Ellison a dénoncé en Chambre l'attitude grossière de l'Attorney-General.

De pareilles scènes ne sont point faites pour relever dans l'estime du peuple les hommes politiques, et l'on ne peut s'empêcher de remarquer que partout où a passé M. J. Martin l'on a assiste à des disgrâces semblables.

L'Evénement le plus important de la semaine dernière a été sans contredit le discours de M. Van Horne au banquet de samedi à Québec.

Le directeur du C. P. R. a discuté la question des transports, pour en arriver à cette conclusion que la première chose à faire pour le moment est de mettre notre flotte de commerce de l'Atlantique en état de lutter avec succès contre la flotte américaine.

M. Van Horne a déclaré en propres termes que "depuis 16 ans il réclamait des améliorations du progrès, mais sans parvenir à se faire écouter."

Ces paroles dans la bouche d'un homme dont les opinions conservatrices sont bien connues sont une sanglante condamnation de l'ancien gouvernement conservateur.

Il fait plaisir de constater que tous les hommes intelligents, tous les grands industriels, tous les hommes au courant du commerce sont unanimes à approuver la politique d'activité et d'énergie adoptée par le gouvernement Laurier, dans le but de développer le trafic du St-Laurent en vertu de ce principe: Le trafic canadien par les voies canadiennes.

Il est pénible de voir des hommes politiques, dans le seul but de servir des intérêts de parti, blâmer la politique si vraiment progressive de M. Tarte et de M. Greenway, chacun dans leur sphère.

Mais le peuple sait parfaitement apprécier ses véritables intérêts, et il est d'accord avec ceux qui ont pour objectif, le développement de nos voies de communications qui seules peuvent assurer notre commerce.

L'Association Liberale.

Lundi soir a eu lieu dans la salle de l'Exécutif Provincial une réunion des libéraux français de Winnipeg, dans le but de former une assoctation locale pour la ville.

Le bureau a été constitué comme suit :

Président, M. N. Chevrier.

Vice-Président, M. H. Fournier.

Secrétaire, M. H. d'Hellencourt.

Trésorier, M. H. Chevrier.

Officiers suppléants, MM. Verhoeven et Simon.

Il a été décidé en outre d'appeler une assemblée pour le jeudi, 2 février prochain.

Une Nouvelle Banque.

La banque de la Nouvelle Ecosse, qui existe depuis 67 ans et dont le siège social est à Halifax vient d'ouvrir une succursale à Winnipeg et se dispose à commencer ses opérations.

Cet établissement financier possède déjà un nombre considérable de succursales: quinze en Nouvelle Ecosse, dix au Nouveau Brunswick, deux à Terre-Neuve, trois aux Etats-Unis, deux à l'Ile du Prince Edouard, deux dans la Province de Québec, une à Toronto, à Winnipeg et à la Jamaïque.

Son fonds de réserve est de $1,725,000.

C'est M. C. A. Kennedy qui sera le manager de la succursale de Winnipeg.

Jeudi Prochain.

C'est jeudi prochain, 2 février, que d'après la constitution de L'Association Libérale Française de Manitoba doivent avoir lieu les élections des officiers et délégués, des diverses associations libérales dans la Province.

Une Foule de Gens

Remercient chaque jour la Providence de connaître le BAUME RHUMAL; c'est le consolateur et le sauveur de ceux qui souffrent. 10

M. Laurier.

Le R. M. Bryce, du Manitoba College, donnant une conférence dernièrement sur la vie nationale au Canada, a fait l'éloge suivant de M. Laurier :

"........Sir Wilfrid Laurier est l'homme qui représente la pensée des Canadiens-Français. Le premier ministre a l'amour de la liberté de Papineau, la dignité de Lafontaine, l'énergie et l'activité de Cartier. Il est heureux pour l'esprit national en formation au Canada que cet homme, qui paraît avoir la confiance entière de son peuple, ne se proclame pas plus devoué à un élément ou à un sentiment de race qu'à un autre, mais se montre le représentant de tout le peuple canadien, sans distinction d'origine ou de croyance. Il n'y a pas de doute que les trois écueils qui sont les plus périlleux pour le New Canadianism sont comme on l'a dit, la race, la langue et la religion. Mais ça été un grand jour pour l'unité canadienne lorsqu'un homme de race gauloise, dont la langue est le français, a affirmé de son siège au Parlement, à la séance du 3 mars 1896, comme l'a fait M. Laurier, les grands principes de la liberté de penser et la tolérance dans les opinions religieuses."

Une Juste Appreciation.

Ce que dit *La Vérité* à propos de l'attitude du *Telegram*.

Nous n'avons pas de longs commentaires à faire. Nos lecteurs saisiront facilement l'esprit haineux et sectaire qui anime cet écrit de l'organe tory.

Il est facile de voir que les catholiques Manitobains n'ont absolument rien à attendre de l'arrivée au pouvoir de M. Hugh John Mrcdonald et du parti tory. Au contraire, on leur dit clairement que le parti tory, s'il réussit à s'emparer du gouvernail donnera un violent coup de barre à gauche. Le fameux *règlement* ne sera peut-être pas aboli, mais on l'appliquera d'une façon aussi *légale*, c'est-à-dire, aussi étroite que possible.

La cause des écoles catholiques reculera donc, au lieu d'avancer, si les amis du *Morning Telegram* arrivent au pouvoir.

Et cependant vous verrez les catholiques, au lieu de s'unir pour faire face à la situation, en s'élevant au-dessus des luttes de partis, se laisser exploiter encore par des chefs politiques.

Vous verrez des journaux catholiques prendre fait et cause pour ce parti tory et délarer qu'il *faut* l'appuyer, puisque c'est le moins mauvais.

A Paris.

Peu de personnes en cette ville ajoutent foi aux assertions des journaux anglais, d'après lesquelles un coup d'Etat serait imminent en France. *Le Matin* demande :

"Qui fera le coup? Sera-ce un prince de la famille Bonaparte ou de la famille d'Orléans? Et quand ce coup d'Etat sera-t-il fait? D'après des rapports reçus de Londres, la France sera ruinée par les complots qui sont sur le point d'éclater, et les assurances maritimes même font payer des primes sur les risques que pourraient faire courir un mouvement révolutionnaire. Les Anglais doivent être mieux informés de ce qui se passe en France que les Français eux-mêmes."

On ne semble faire aucun cas à Paris des nouvelles annonçant la formation des complots dans le but de renverser le gouvernement actuel et de le remplacer par une monarchie. Cependant, les journaux anglais publient chaque jour, avec persistance, de soi-disantes informations sur cette question.

La France et la Chine.

La *Pall Mall Gazette* de Londres, parlant de la protestation adressée au Tsong li Yamen par le ministre d'Angleterre en Chine, contre toute extension de la concession française à Shanghaï, dit que la possession de cette région, aussi inutile pour la France que Fachoda, lui servirait au même objet, c'est-à-dire à une lutte d'influence avec l'Angleterre. Si les Français obtiennent cette concession, leur politique protectionniste absorbera une région dont la possession est nécessaire à un peuple qui maintiendrait le régime de la porte ouverte.

Parlant de la protestation du ministre d'Angleterre en Chine, un autre journal de Londres, le *Globe*, dit que, bien que la France n'ait nul besoin du territoire sur lequel elle veut s'étendre, il a suffi que ce territoire fût utile à l'Angleterre pour que la France le réclamât. Le *Globe* ajoute que le commerce français à Shanghaï atteint à peine le douziéme de l'importance du commerce anglais et il espère que la protestation du ministre anglais recevra promptement satisfaction de la part du gouvernement chinois. Le *Globe* termine en disant :

"Il est difficile d'admettre que l'influence française à Pékin soit assez puissante pour qu'il soit impossible à l'Angleterre de la contrecarrer."

Après ces excitations d'un jingoïsme qui ne se calme pas et d'un parti de la guerre qui ne veut pas désarmer, il faut enregistrer les sages conseils de la *Westminster Gazette*.

Le journal libéral dit que les bruits erronés qui ont couru au sujet de la non-rectification de la convention du Niger sont un avertissement aux Anglais de ne pas se montrer trop soupçonneux des desseins de la France. Parlant de la protestation de M. McDonald au Tsong li Yamen, la *Westminster Gazette* dit que la question peut se régler par un franc échange de vues. Les intérêts commerciaux anglais sont 20 fois supérieurs aux intérêts français et il y a suffisamment de place pour l'extension de la colonie française dans des conditions qui ne feront de tort à aucune autre colonie.

Obituaire.

Nous avons le regret d'apprendre le décès de M. Jacques Owens, de Ste-Anne, qui a succombé vendredi dernier au suites d'une inflammation des poumons.

M. Jacques Owens était bien connu non seulement dans Provencher, mais aussi à Winnipeg où il avait rempli plusieurs emplois. C'était un homme instruit, excellent compagnon et qui sera regretté de tous ceux qui l'ont connu.

Avis.

Le courrier de la compagnie de la Baie d'Hudson quittera Edmonton dans les premiers jours de février pour les postes de la Rivière Mackenzie. La Cie se charge de la livraison sans aucun frais de toutes lettres adressées aux mineurs et aux voyageurs qui hivernent dans cette région. Les lettres devront être adressées avant le 6 fév. à Edmonton aux soins de la Cie de la B. d'H.

Derniere Heure.

Nous recevons la lettre suivante :

MONSIEUR LE RÉDACTEUR,

Comme l'article référant à M. Barré et à nos séparateurs centrifuges a été d'abord écrit en anglais, à la hâte, nous n'y avons pas porté autant d'attention qu'il aurait été désirable de le faire; comme cet article a été ensuite traduit en français, il peut se faire que le traducteur n'ait pas exactement saisi la véritable portée de nos paroles ni donné la signification que nous aurions désirée. Nous serions heureux de faire apologie et de rectifier toute erreur qui se serait glissée à ce sujet.

R. A. LISTER & CIE., Lim.